

## Informations

Hélène Beauchamp

---

Numéro 16 (3), 1980

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/16597ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce document

Beauchamp, H. (1980). Informations. *Jeu*, (16), 229–231.

# bloc-notes

## colloques et stages

Les six et sept septembre derniers se déroulaient la première rencontre de théâtre communautaire franco-ontarien à Sudbury, au Département des Sciences de l'éducation de l'Université Laurentienne. Organisée par Théâtre-Action, cette fin de semaine proposait des tables rondes, des spectacles, des discussions aux participants venus d'Alexandria, de Timmins, de New Liskeard, de Plantagenet, d'Ottawa, de Thunder Bay, de Hamilton, de Toronto, de Sturgeon Falls, de Welland et de Sudbury. Brigitte Haentjens était coordonnatrice du projet.

Le Groupe de la Veillée, après avoir rendu possible une rencontre publique avec Jerzy Grotowski, le sept octobre 1980, organisait aussi deux stages. Le premier, avec Zygmunt Molik, portait sur le corps et la voix (du quinze au vingt-quatre septembre); le second avait comme intitulé « Ton chant » et était donné par Teo Spsychalski (octobre).

Les sept, huit et neuf novembre 1980, l'Association québécoise du jeune théâtre organisait un stage régional d'initiation à la création théâtrale dans le cadre de son programme « Carrefour 80 ». Ce Carrefour offrait neuf ateliers portant sur les différents aspects de la création théâtrale, s'adressait aux troupes, aux groupes communautaires et étudiants, aux animateurs socio-culturels et avait lieu dans les locaux de l'Université du Québec à

Trois-Rivières.

Les quatorze, quinze et seize novembre 1980 avait lieu, à l'Université de Toronto, un Colloque sur la théâtralité organisé par Josette Féral du Département de français. Odette Aslan, Gilbert David, Bernard Dort, Armand Gatti, Richard Schechner et Anne Ubersfeld étaient parmi les conférenciers invités. Les thèmes retenus étaient les suivants: la sémiotique du théâtre, le théâtre comme texte, le théâtre comme représentation, le discours théâtral, la problématique de l'acteur, l'écriture et la mise en scène.

## festivals

Un festival international de théâtre de femmes aura lieu à la fin de juin 1981 à l'Université de Skidmore, Saratoga Spring, dans l'état de New-York, organisé par le Women's International Theatre Alliance (W.I.T.A.). Ce festival regroupera toutes les tendances du théâtre des femmes: théâtre d'amateurs, troupes de métier, créations collectives, *one woman shows*, etc. Des rencontres, tables rondes, échanges sont prévus, ainsi que des discussions avec les critiques féministes américaines. Pour inscriptions et renseignements: WITA's Office, 6205 Cromwell Drive, Washington, D.C., 20016, U.S.A.

Les Troisièmes Rencontres internationales du théâtre pour l'enfance et la jeunesse (R.I.T.E.J.) auront lieu à Lyon, France, du neuf au vingt-sept juin 1981. Douze

compagnies étrangères y seront invitées en plus de l'Opéra de Lyon et du Théâtre des Jeunes années, organisme responsable des R.I.T.E.J. Cette année, le Vile Congrès mondial de l'ASSITEJ coïncidera avec ces rencontres et se tiendra du treize au vingt juin. Le thème général du Congrès 81 est le suivant: «Place et rôle du théâtre pour l'enfance et la jeunesse dans le théâtre d'aujourd'hui.»

### nouvelles éditions, nouvelles collections

Une maison d'édition féministe internationale, Squawtach Press, vient d'être fondée par Gloria Orenstein, critique américaine, et Jovette Marchessault, romancière, dramaturge, peintre et sculpteure québécoise. Squawtach Press se consacrera à publier des textes visionnaires rédigés par des femmes de langues et de cultures différentes, dans le domaine du théâtre, de la littérature, des arts visuels et de la critique féministe. Parce qu'elles sont convaincues que les barrières de langue contribuent à l'isolement des femmes, les éditrices veulent encourager les femmes à prendre l'initiative de la traduction de leurs écrits.

Le nom de cette maison d'édition est in-

spiré de la pièce de Jovette Marchessault: *la Squawtach, une des belles histoires des pays d'en-bas*.

Les Éditions Québec/Amérique lancent deux nouvelles collections de théâtre. La collection «Premières,» sous la direction de Jean-Luc Bastien et en collaboration avec la Nouvelle Compagnie Théâtrale, publiera, à l'occasion de leur création, les pièces jouées à la salle Fred-Barry. Premiers titres: *Meurtre pour la joie* de Jean-Marie Lelièvre et *C'était avant la guerre à l'Anse à Gilles* de Marie Laberge.

La collection «Jeunes Publics», sous la direction d'Hélène Beauchamp, publiera des textes de pièces destinées aux enfants et aux adolescents. La publication coïncidera habituellement avec la mise en production des spectacles. Premiers titres: *Un jeu d'enfants* du Théâtre de Quartier, *On est capable* de Louis-Dominique Lavigne, *Une lune entre deux maisons* de Suzanne Lebeau (Théâtre du Carrousel) et *C'est tellement cute, des enfants* de Marie-Francine Hébert (réédition). Chaque texte est accompagné d'un dossier faisant état des méthodes de création ou d'animation, des recherches qui ont accompagné cette création et de la ou des productions scéniques qui ont suivi.

### organismes

ASSITEJ, l'Association internationale du théâtre pour l'enfance et la jeunesse section Canada, tenait sa réunion de fondation le vingt août dernier. Les membres présents ont adopté la Charte de l'Association et ses règlements et ils ont travaillé en ateliers à définir les orientations de l'organisme. Le Bureau est composé des personnes suivantes élues pour un mandat de deux ans: Sara Lee Lewis, Mermaid Theatre de Nouvelle-Écosse, présidente; Dominic LaVallée, le Gros Mécano de Québec, vice-président; Dennis Foon, Green Thumb Players de Vancouver, vice-président; Gervais Gaudreault, le Théâtre du Carrousel de Montréal, secré-

### "SQUAWTACH PRESS" INC.

A new international feminist press dedicated to publishing visionary writings by women from diverse cultural backgrounds.



Tebatis woman - Jovette Marchessault  
photo Josée Coulombe

taire. Trois autres membres ont été élus pour un mandat d'un an: André Laliberté, le Théâtre de l'Oeil de Montréal, trésorier; Jérôme Ackhurst, Theatre Direct Canada de Toronto, administrateur, et Linda Huffman, Globe Theatre de Regina, administratrice. Le Bureau doit se réunir en novembre pour donner suite aux résolutions de l'atelier de travail tenu pendant l'assemblée générale.

Le vingt-sept août 1980, dans le cadre du Festival québécois de théâtre pour enfants, une quarantaine de marionnettistes québécois se réunissaient pour jeter les bases de ce qui pourrait éventuellement devenir une association des marionnettistes. Un comité *ad hoc* a été élu pour donner suite à cette première rencontre. Il est composé de André Viens (Théâtre Sans Fil), Pierre Tremblay (Théâtre de l'Oeil), Michel Fréchette (Théâtre l'Avant-Pays), Jacinthe Chabot (les Amis de Chiffons), Robert Marois (Théâtre de la Bascule-Québec).

Ouverture de la « Maison de la marionnette » au 550 rue Atwater, Montréal, centre qui cherchera à diffuser l'art de la marionnette et à offrir divers services aux marionnettistes (salles de répétitions, ateliers, expositions, etc.).

**hélène beauchamp**

## notes complémentaires sur le dossier l'eskabel

Lisant et relisant, dans *Jeu* numéro 14, le dossier compilé sur le travail de l'Eska-bel, troupe à laquelle j'ai collaboré pendant cinq ans et ce, surtout au moment où son existence était plus problématique qu'aujourd'hui, je ne peux m'empêcher de remarquer qu'un certain nombre de points importants en sont absents. Non que les auteurs du dossier aient pris délibérément position pour ou contre ce qui a pu se produire, mais un silence dans ces situations équivaut souvent à un acquiescement.

De la scission de 1978, on n'apprend rien, pas un mot; seuls sont rapportés « les départs de Pierre A. Larocque et Dennis O'Sullivan ». Dans la théâtrographie, on remarque que la liste des membres pour 1979 a singulièrement diminué. On pourrait donc croire qu'un certain nombre de gens ont quitté par fatigue ou par goût d'aller planter leurs carottes... ou qu'ils se sont envolés en fumée.

Il n'en est rien! Cette année-là, cinq membres sur dix ont quitté l'Eska-bel, sans doute pour des motifs différents, mais, fait révélateur, quatre d'entre eux,